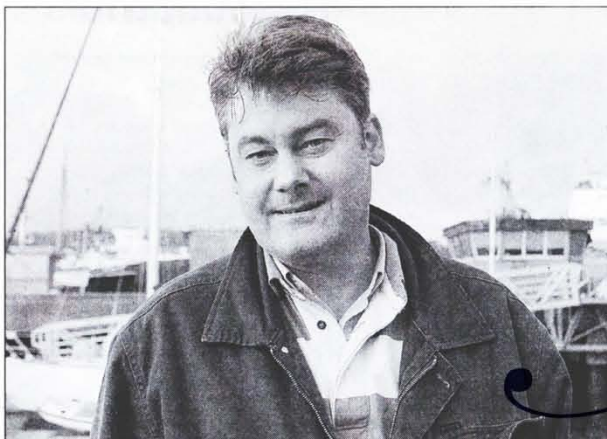


Pierre Jacques Kubis, designer naval

Pierre Jacques Kubis est l'homme de l'ombre du chantier JFA à Concarneau. Les yachts de luxe qui sortent des hangars ne portent pas son nom, c'est pourtant lui qui leur donne forme. Il est designer naval. Intégré à l'équipe depuis 2001, il suit de A à Z l'avancée d'un chantier. Difficile parfois de faire la différence avec l'architecte naval. « L'architecte conçoit la coque et donne la ligne générale du bateau. Une fois cette ligne donnée, je travaille plus en détail sur les aménagements intérieurs, mais aussi sur le roof et le pont du bateau. » Il n'existe pas de formation spécifique pour exercer ce métier. « J'ai commencé par être menuisier, puis j'ai suivi une formation de designer à l'école Boule à Paris. Passionné de voile, c'est au fil des rencontres que je suis arrivé à travailler dans le milieu du nautisme. »



Pierre Jacques Kubis participe à la conception des yachts du chantier concarnois JFA.

CHIEF DE CHANTIER

Les designers navals sont rarement intégrés à un chantier, mais interviennent ponctuellement, n'ayant qu'un regard lointain sur les réalités quotidiennes du travail opéré et des difficultés rencontrées. C'est d'autant plus rare dans l'industrie nautique du Finistère, caractérisée par des entreprises de petites tailles. Pierre Jacques Kubis apparaît donc comme une exception. « Je suis à la fois designer et chef de chantier. Je vais quotidiennement sur le bateau, discutant avec les menuisiers, les ébénistes des changements à apporter. Ce travail sur place permet une rapide réactivité. »

En effet, le dessin de départ n'est

jamais celui de l'arrivée, les changements intervenant au bon vouloir des acheteurs. « Nos clients souhaitent être aussi à l'aise dans leur bateau que dans leur maison. Il faut donc sans cesse que j'imagine des astuces pour que l'échelle rétrécie du navire ne se fasse pas ressentir. Le dessin de départ c'est 80 % de l'idée mais pas 80 % du temps ! » Le designer doit aussi parfois tempérer les exigences des clients, car en plus de fournir un travail irréprochable l'équipe doit respecter des délais de livraison.

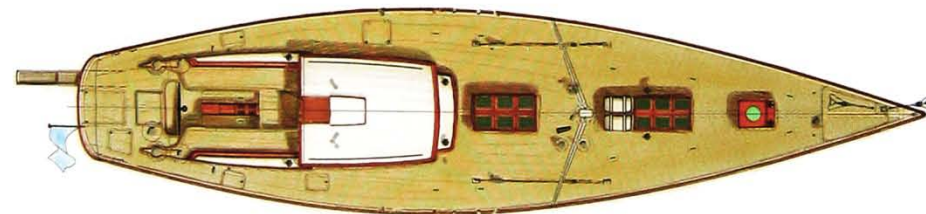
Actuellement, Pierre Jacques Kubis se concentre sur le chantier d'un modern classic sailing yacht de 82 pieds, soit 24,90 m de long. Un mariage entre équipements modernes et classiques :

coque aluminium, mat en carbone alliés à l'élégance d'un pont en teck, d'un aménagement intérieur en acajou et noyer français. « Le client de ce navire souhaite accéder directement du pont à sa cabine, par un escalier dans lequel il ne se sente pas à l'étroit. Afin de répondre à sa demande, j'ai donc incrusté les mains courantes dans les cloisons pour libérer le maximum d'espace. » Le designer ne manque pas d'exemples de ce type. Son objectif : personnaliser, donner une âme au bateau. « C'est à chaque fois un nouveau défi, et c'est ce que j'aime dans ce métier : faire d'une contrainte quelque chose de pratique et d'esthétique. »

E.C.



Aldebaran



Classic 82' - JFA SHIPYARD
ARCHITECTURE - BARRACUDA YACHTS DESIGN
INTERIORS DESIGN - DICK YOUNG DESIGN

Un voilier de 25 m en chantier chez JFA

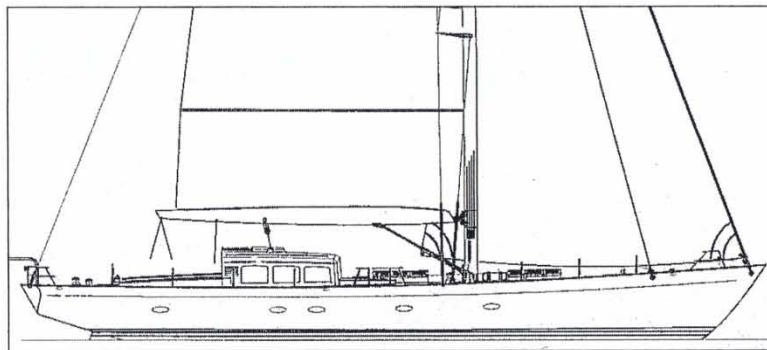
Un chantier peut en cacher un autre, sous les hangars du quai des Seychelles. Au côté du yacht à moteur de 42 m, le chantier JFA réalise actuellement la coque d'un voilier de 25 m. Un voilier aux lignes classiques, mais au confort sophistiqué.

La silhouette de l'Aldebaran, le « classic yacht » de 21 m construit l'an passé pour un propriétaire américain, n'était pas passée inaperçue sur le port. Présenté dans les principaux salons du genre de la planète, le voilier a séduit, comme les autres réalisations du chantier concarnois.

Un succès qui vaut aujourd'hui un nouveau contrat au chantier JFA. Plus grand mais dessiné comme son petit frère par le cabinet d'architectes espagnols Barracuda yacht design, le voilier est en cours de construction.

Classique et moderne à la fois

Actuellement en cours de réalisation sous l'un des deux hangars du quai des Seychelles, la coque en



● Voilier long de 25 mètres, le « JFA 82 Classic » dont la coque est en cours de construction, sera livré l'an prochain.

les ouvriers du chantier s'affèrent à la réalisation des menuiseries en merisier dessinées par le designer Dick Young et préparées par le bureau d'étude du chantier. Un intérieur de style années 20.

« De nombreux aspects des yachts classiques ont été conservés mais adaptés pour des raisons pratiques, de style et pour des besoins plus modernes », explique Frédéric Jaouen, le patron du chantier. Une ligne classique qui cache pourtant

dra en 2005, devrait ensuite rejoindre les Caraïbes pour une utilisation commerciale en croisière.

Nouveau marché

Après la construction d'un premier yacht à voile de 21 m et du yacht à moteur de 38 m, JFA enregistre ainsi deux nouvelles commandes pour des yachts aux lignes classiques. L'intérêt des propriétaires fortunés pour ce type de navires n'est pourtant pas nouveau. « Jusqu'à pré-

super yachts. La construction de ce type de bateaux n'étaient pas très active en France », poursuit Frédéric Jaouen. Un marché dont l'importance, toute relative, intéresse désormais JFA. Fort de ses partenariats avec les plus grands cabinets d'architectes du genre, le chantier Concarnois entend y consolider sa place tout en conservant une activité variée dans le petit monde de la construction des yachts.

Jean Le Borgne

Yachts. JFA se fait une place au soleil

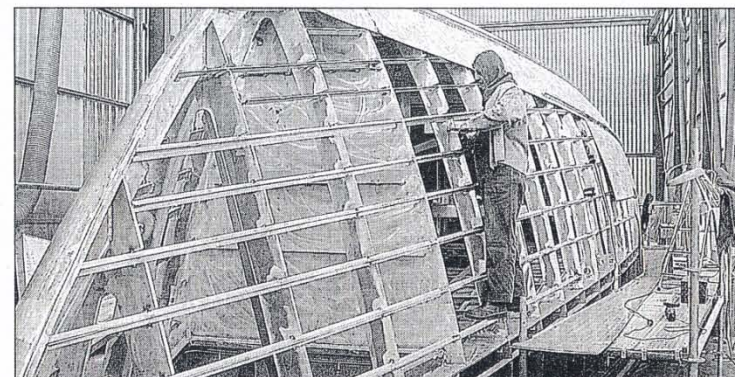
CONCARNEAU (29). Onze ans après sa création sur les quais du port de pêche, JFA est devenu une référence parmi les constructeurs de yachts. Un rang qui se mesure à la taille des nouvelles unités. Après la commande d'un motor yacht de 42 mètres, la construction d'un yacht à voile de 25 mètres vient de débuter à Concarneau.

Après la livraison de deux voiliers d'exception l'an passé – un catamaran de 26 mètres et un « classic yacht » de 21 mètres – les hangars du chantier JFA affichent à nouveau complet. A la construction d'un yacht à moteur de 42 mètres annoncée il y a quelques semaines, s'ajoute désormais un « classic yacht » de 25 mètres en aluminium.

Un succès qui pour Frédéric Jaouen, le patron du chantier concarnois, traduit le chemin parcouru par l'entreprise en quelques années : « En 1993, j'ai créé ce chantier un peu par hasard, avec la complicité de Frédéric Breuille, pour la construction d'un voilier de 23 mètres. On s'est entêté, mais je ne pensais pas à l'époque pouvoir en arriver là. »

Des embauches à la clé

Une évolution rapide qui s'est traduite par une multiplication des investissements au cours des dernières années. Après la construc-



● La coque en aluminium du « JFA 82 Classic », voilier de 25 mètres, est en cours de construction sous l'un des deux hangars du quai des Seychelles. (Photo J.L.B.)

tion d'un nouveau bâtiment, il y a près de trois ans, l'entreprise vient de procéder à son extension. « Nous pouvons désormais accueillir des yachts de plus de 50 mètres à quai et sous hangar. Aujourd'hui, JFA figure parmi les chantiers de grande plaisance les mieux équipés de la façade atlantique française. »

Un carnet de commande qui se traduit également par des embauches. Le chantier, qui par ailleurs fait appel, pour la sous-traitance, à d'autres entreprises du port, compte 47 personnes en début d'année. « Si nous avons recours à l'interim et aux contrats à durée déterminée pour faire face aux commandes, l'équipe de base du

chantier s'étoffe de façon régulière », poursuit Frédéric Jaouen.

La diversité pour recette

Un succès d'abord lié au chantier de rénovation d'une goélette de 42 mètres, le Magistral, il y a trois ans. Le résultat a ouvert des portes à JFA qui a su gagner la confiance des grands cabinets d'architectes navals. La réalisation des deux premières unités de très haute gamme – un yacht à moteur de 38 mètres et un yacht à voile à la silhouette classique de 21 mètres – a fait le reste. « Plus on produit, plus on est connu. Les gens connaissent désormais l'aptitude du chantier à mener de tels projets et viennent vers nous », se félicite le

patron du chantier, de retour du salon de Monaco où « les contacts ont été bons. »

La recette reste pourtant fragile pour une PME. « La difficulté est que notre moyen de production est rapidement bloqué. »

L'entreprise entend ainsi développer son activité en faisant preuve d'une capacité à produire toutes sortes de yachts. Elle vient d'ailleurs de développer un nouveau voilier de 28 mètres aux lignes modernes, en collaboration avec un nouveau cabinet d'architecte. Un yacht d'un montant, comme toujours secret, de quelques millions d'euros. Avis aux amateurs.

Jean Le Borgne

Le *Sun Tenareze* portera au loin l'image du chantier concarnois

Un superbe catamaran signé JFA

Il était 12 h 30, hier matin, lorsque la coque d'un bleu profond du superbe *Sun Tenareze* a quitté le port. Hissant bientôt dans la brise les 199 m² de sa grand voile et atteignant rapidement ses dix nœuds de moyenne.

Pour JFA, c'était l'aboutissement d'un très gros chantier dont les premières esquisses avaient été dessinées en septembre 2001. « Pour nous, c'était un projet d'envergure et on en est fier, le résultat est superbe », résumait avec un grand sourire Frédéric Jaouen, le patron du chantier de grands yachts concarnois.

Au-delà des 26 mètres du catamaran, une longueur pourtant rare dans ce type de navire, c'est plutôt un ensemble de nouveautés qui faisait l'originalité du projet pour JFA. D'abord, c'était la première fois qu'elle sortait un multicoque, en outre en matériaux composites, et c'était également le premier chantier que l'entreprise manageait complètement de A à Z, à partir de plans de Michel Joubert. L'armement avait une idée précise et sa propre culture. Son représentant qui a suivi toute la construction de près a trouvé à Concarneau à la fois, la compétence et une ambiance familiale que seul un petit chantier peut apporter. « Nous avons démontré notre capacité à gérer la globalité du projet, c'est formidable qu'il nous ait fait confiance ». Car a priori, ce n'était pas forcément dans ses cordes.

JFA a joué les chefs d'orchestre en s'adjoignant les connaissances techniques de CDK et d'Hubert Des-



Sun Tenareze, sous pavillon guernesiais, quitte le port. On le reverra peut-être cet été.

joyeux, à Port-la-Forêt, rompus aux spécifications structurelles liées aux matériaux composites.

Côté fonctionnalités et design, c'était le domaine de Pierre-Jacques Kubis qu'on avait déjà vu beaucoup travailler sur le *Magistral*. Une vraie réussite qui va faire du *Sun Tenareze* un voilier d'exception. Car en général, l'esthétique n'est pas le fort des multicoques. D'évidence, celui-ci va trancher avec son élégante touche puriste. Un raffinement qui ne cède en rien à son côté voilier. Le soin ap-

porté par le chantier dans ses précédentes réalisations se trouve ici confirmé. « C'est un multicoque différent des autres », se contente de préciser Frédéric Jaouen.

Et pour le chantier, ce peut être un nouveau marché qui viendra s'ajouter à sa renommée internationale dans les yachts classiques de la grande plaisance et les motor yachts. « Cela contribue à notre image ». JFA s'est déjà fait un nom dans ce créneau, à travers les trois grands salons que sont Fort-Lau-

derdale aux USA, Dusseldorf ou Cannes.

C'est en février 2003 que la coque est arrivée de Port-la-Forêt et que l'équipe de JFA travaille dessus. Au total, plus de 80 000 heures de travail. Ou en résumé « l'équivalent de cinquante années de travail pour un homme ! ». Et quel travail !

Longueur 25,75 m ; largeur 11,80 m ; hauteur de mât 26,71 m déplacement 45 tonnes ; puissance deux moteurs de 150 CV ; quatre cabines.

Yachts. Le chantier JFA livre son premier catamaran



● Catamaran de près de 26 mètres, le dernier du chantier JFA a quitté Concarneau hier en fin de matinée. (Photo J.L.B)

Deux coques de près de 26 mètres pour quatre cabines feutrées. Le *Sun Tenareze*, dernier né du chantier concarnois JFA spécialisé dans la construction d'unités de luxe, a été livré, hier, à son propriétaire, un armateur basé à Guernesey. Un premier catamaran signé avec succès par le chantier.

Après la livraison l'an passé d'un yacht classique de 21 mètres et d'un yacht à moteur de 37 mètres, le chantier JFA vient de confirmer sa capacité à répondre à de nouveaux paris. Le *Sun Tenareze* livré hier est le fruit de plus de 82.000 heures de travail et de plusieurs mois d'études.

Partenaire de CDK

« Nous n'avions aucune expérience en matière de catamaran, mais notre capacité à répondre à des projets à l'unité a séduit l'arma-

teur », explique Frédéric Jaouen, le patron du chantier concarnois.

Pour mener à bien ce nouveau projet, le chantier s'est rapproché d'un nouveau partenaire. La construction des coques dessinées par l'architecte Michel Joubert, a été confiée au chantier CDK de Port-La-Forêt. Et ce partenariat ne s'est pas limité à de la sous-traitance. « Hubert Desjoyeaux s'est largement impliqué dans cette construction en apportant ses compétences pour l'approche structurelle. Le design a été confié à Pierre-Jacques Kubis », poursuit Frédéric Jaouen.

Au final, cette nouvelle unité portant 200 m² de voilure au près et équipée de deux moteurs de 150 ch, devrait conforter le chantier concarnois dans sa capacité à s'adapter aux demandes.

Pour son patron, « JFA a 11 ans cette année, mais continue à construire une image. »

Jean Le Borgne

Maxi 78'



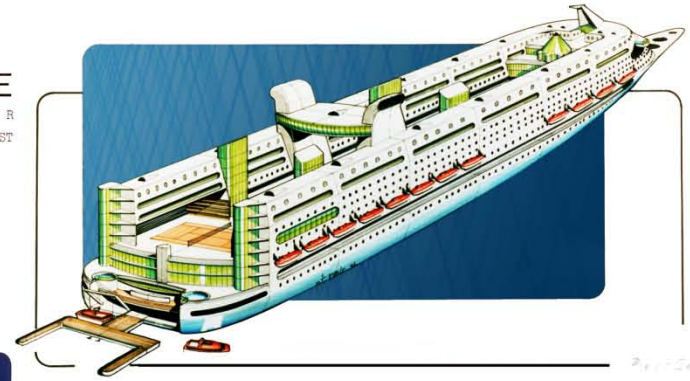
1982 1983 8



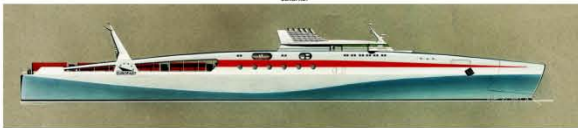
CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES ET MARITIMES



DOUCE FRANCE
ARMEMENT COMPAGNIE DE NAVIGATION CHARTER
ARCHITECTURE NAVALE MARC VAN PETEGHEM & VINCENT LAURIOT-PEVOST

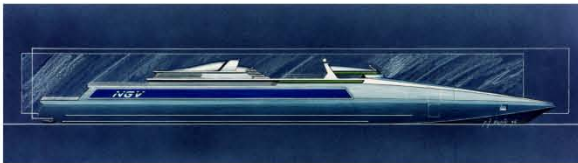


CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE



EUROFAST

CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE



CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE



CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE

CECALSTHON



CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE



CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE



CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE



CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE



CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE